



Château de Tracy

Soirées littéraires du Bessin



VENDREDI 15 AOÛT

TRACY-SUR-MER, Château de Tracy

Taïpi

HERMAN MELVILLE

lecture Thomas Sacksick

« *Et s'il n'y a pas d'hiver, cela n'est pas l'été.* »
Les Marquises, Jacques Brel.

« *Toutes choses seraient en commun, la Nature fournirait d'elle-même tout à foison, en abondance, pour nourrir mon peuple innocent.* »
La Tempête, William Shakespeare.

« *Tout pousse dans leur île, les cyclopes ramassent ce qu'ils trouvent* »
Odyssée, Homère.

Taïpi, qui signifie « cannibale » dans la langue locale, désigne l'une des deux tribus qui se partagent Nuku-Hiva, la plus grande des îles de l'archipel des Marquises, dans le Pacifique. Melville, marin déserteur qui fuit les mauvais traitements d'un capitaine abusif, séjourne quelques semaines auprès de ces gens au nom inquiétant... Est-ce pour tomber de Charybde en Scylla ? Ou pour découvrir un monde édénique ?

De cette aventure vécue, Melville tire son premier roman, *Taïpi*. Dans le sillage de Montaigne et Rousseau, il y développe une fiction documentée qui nous donne à voir les us et coutumes d'un peuple premier où le travail est inconnu, où l'on vit nu ou presque, où un bonheur perpétuel semble à portée de main...

Les personnages de Melville (voyez le narrateur de *Moby-Dick*, « Appelez-moi Ismaël », ou Bartleby le scribe) revêtent souvent la silhouette d'une sorte de gentleman, qui, délibérément, et assumant le risque du déclassement, se met en réserve de la société des hommes, tant il s'en trouve mal satisfait. Ces francs-tireurs malgré eux ont la prescience du caractère trompeur de la pensée dominante.

Une prescience évidemment partagée par Melville —qui,

comme ses personnages, fuit « la dégradante obligation d'être de son temps »¹ ; lui épargnant, quel bénéfice !, les postures drapées d'omniscience et de maîtrise qui ont tant amidonné la littérature du 19^{ème} ; et lui permettant incidemment de signaler —en 1846— l'énorme scandale du génocide des Indiens d'Amérique du Nord pratiqué par les Européens — au nombre desquels il se range.

Au bout du compte, *Taïpi* brosse le tableau d'un Eden aux pieds d'argile où, malgré toute l'envie qu'il suscite, nous ne pouvons pas sérieusement accepter de vivre. Ulysse n'a pas pu demeurer auprès de Calypso. Adam et Ève doivent quitter le paradis.

Thomas Sacksick, comédien, metteur en scène et galériste ; lauréat de la Fondation de la Vocation.

Après diverses réalisations théâtrales (dont *Les Amours de Don Perlimpin et de Bélise en leur jardin* de Garcia-Lorca mis en scène par Gilles Sacksick), une maîtrise de lettres à Paris III sous la direction du latiniste Philippe Heuzé, et renouant avec le souvenir d'enfance d'enregistrements sur vinyle (Napoléon à Austerlitz, Lucky Luke, qu'il écoutait et réécoutait inlassablement), Thomas Sacksick crée *ex nihilo* l'association *Littérature à Voix Haute* au printemps 2010. Depuis cette date, chaque été, il s'emploie à proposer un programme de beaux textes lus ou dits par des comédiens de talent qu'il choisit et dont il aime s'entourer. Il développe également ces lectures en dehors de la saison estivale (*Cet amour-là*, au château d'Audrieu en avril dernier) ainsi qu'en direction du jeune public —qui semble s'en être bien trouvé.

¹ Une formule de G. K. Chesterton